

Comment les systèmes de santé africains font face à la crise climatique

Lesong Conteh

Paula Christen

Emma Chapman Banks

Lucia Letsch

Assefa Abegaz

Mame Coumba Diouf

Shouro Dasgupta

Enyi Etiaba

Nancy Kagwanja

Obinna Onwujekwe

Benjamin Tsofa

Aline Umubyeyi

Leon Janaushek

Bataliack Serge

Messages clés

Intégrer la résilience des systèmes de santé dans les stratégies climatiques nationales par le biais d'une planification

intersectorielle : Si la santé est de plus en plus reconnue dans le discours climatique, les systèmes de santé restent sous-représentés dans les plans nationaux d'adaptation au climat. Une action interministérielle coordonnée est requise de toute urgence pour intégrer la santé dans les contributions déterminées au niveau national (CDN) et les cadres de financement du climat.

Élargir les systèmes d'alerte précoce et la surveillance des maladies sensibles au climat et des phénomènes météorologiques

extrêmes : Le changement climatique accélère les menaces sanitaires telles que les maladies à transmission vectorielle, la malnutrition et le stress thermique. Des pays comme le Sénégal et l'Ouganda ont montré que l'intégration des prévisions climatiques dans la planification sanitaire peut améliorer le calendrier de la vaccination et des interventions d'urgence.

Cibler les investissements là où les impacts climatiques sur la santé sont les plus importants, en particulier dans les systèmes

fragiles : L'Afrique supporte une charge disproportionnée de maladies sensibles au climat, mais les efforts d'adaptation restent sous-financés et inadaptés aux besoins des pays les plus vulnérables.

Accélérer la mise en œuvre de stratégies pour la santé et le climat éprouvées qui protègent l'accès aux soins et aux

infrastructures : Des pays comme le Rwanda et l'Éthiopie montrent la voie en intégrant la résilience dans les infrastructures de soins de santé primaires et les programmes de santé communautaire, garantissant ainsi la continuité des soins et la sécurité nutritionnelle dans les régions vulnérables au climat.

Concevoir des interventions inclusives en matière de climat et de santé qui s'attaquent aux inégalités et autonomisent les

communautés : L'adaptation efficace doit être centrée sur la personne et impliquer les communautés locales, les femmes et les groupes marginalisés dans la planification et la riposte. Au Mozambique, les systèmes communautaires d'alerte précoce et les interventions d'urgence en matière d'eau, d'assainissement et d'hygiène (WASH) ont contribué à réduire les flambées de choléra après la survenue de catastrophes.

Investir dans des infrastructures respectueuses du climat et dans la préparation de la population active afin de maintenir la

continuité des services : Au Kenya, les dispensaires fonctionnant à l'énergie solaire ont entraîné une augmentation de l'utilisation des services de santé maternelle, montrant comment la modernisation des infrastructures peut améliorer la continuité des soins. L'Ouganda et le Ghana ont également mis à jour les modes opératoires normalisés (MON) et la formation du personnel pour se préparer aux perturbations saisonnières.

Renforcer la base de connaissances par la recherche sur la mise en œuvre et l'évaluation d'impact :

Malgré une reconnaissance croissante, les données réelles sur l'adaptation efficace restent limitées. Des études longitudinales solides et un suivi des effets sont essentiels pour démontrer la valeur, guider l'élargissement et maintenir l'élan politique.



Résumé d'orientation

Enjeu

L'Afrique connaît une intensification des effets du changement climatique (tels que la hausse des températures, les inondations, les sécheresses et l'évolution des schémas de maladies) qui met à mal des systèmes de santé déjà fragiles. Ces systèmes, souvent sous-financés, peinent à répondre à la demande croissante de services. Les communautés marginalisées, les pauvres, les personnes âgées, les femmes et les personnes atteintes de maladies chroniques sont particulièrement vulnérables aux menaces sanitaires liées au climat. Bien que la santé soit de plus en plus incluse dans les politiques climatiques, la mise en œuvre reste faible, sous-financée et néglige souvent le rôle essentiel des systèmes de santé.

Conséquences

Le changement climatique perturbe les infrastructures de soins de santé, les chaînes d'approvisionnement et la prestation de services en Afrique. Les vagues de chaleur et les inondations endommagent les installations, déplacent les communautés et augmentent les flambées de maladies telles que le paludisme, le choléra et la malnutrition. Ces perturbations augmentent les risques sanitaires, gonflent les coûts, creusent les inégalités et mettent à rude épreuve des agentes et agents de santé déjà surchargés. Sans investissement ciblé et transformation systémique, les systèmes de santé risquent d'être victimes des chocs climatiques.

Réponses

Jusqu'à présent, l'accent a été mis en grande partie sur la reconnaissance de la nécessité d'améliorer la santé à la fois par l'adaptation (anticipation et gestion des impacts climatiques) et par l'atténuation (réduction des émissions et de l'empreinte écologique). L'adaptation des systèmes de santé aux pressions climatiques est une priorité plus récente. Au niveau mondial, les cadres et les outils de financement de l'OMS comme le Fonds vert pour le climat soutiennent la planification sanitaire respectueuse du climat. Au niveau régional, des politiques telles que la Déclaration de Libreville et le cadre 2024 pour l'Afrique visent à améliorer la surveillance, à renforcer les systèmes d'alerte précoce et à favoriser la coordination intersectorielle.

À l'échelle nationale, des pays comme l'Éthiopie, le Kenya et le Rwanda montrent la voie en matière d'infrastructures résilientes face aux changements climatiques, de systèmes d'alerte précoce, d'établissements de santé fonctionnant à l'énergie solaire et de formation des personnels de santé. Des programmes tels que les initiatives de santé communautaire du Sénégal et la conception d'hôpitaux écologiques en Afrique du Sud offrent des modèles évolutifs. Cependant, seuls quelques pays disposent de plans d'adaptation actuels, et le financement reste un obstacle majeur à la mise en œuvre. Les données probantes sur l'efficacité des politiques et stratégies en matière de climat et de systèmes de santé sont encore limitées, inégales et émergentes.

La voie à suivre

Comme dans toutes les régions du monde, les systèmes de santé de la Région africaine doivent intégrer systématiquement la résilience face aux changements climatiques dans la gouvernance, la planification et le financement. Il s'agit notamment d'actualiser régulièrement les plans d'adaptation, d'investir dans des infrastructures durables, d'améliorer les systèmes d'alerte précoce et de constituer un personnel de santé sensibilisé aux enjeux climatiques. Ces efforts doivent être étayés par une analyse rigoureuse afin de comprendre leur effet. L'équité, la participation communautaire et la collaboration intersectorielle sont essentielles. En faisant preuve d'innovation et de leadership, et en se dotant d'un financement adéquat, la Région africaine peut devenir un chef de file mondial dans la mise en place de systèmes de santé résilients face aux changements climatiques, équitables et à faibles émissions de carbone.

Implications politiques

Pour faire face aux effets du changement climatique sur la santé, les systèmes de santé africains doivent adopter une approche proactive à l'échelle du système (Olushayo Oluseun, 2025). Il s'agit notamment de renforcer la préparation, d'intensifier la surveillance des maladies sensibles au climat et de former le personnel de santé. Un leadership fort et une harmonisation avec les stratégies nationales relatives au climat et aux catastrophes sont essentiels, parallèlement à l'intégration de pratiques durables et à faibles émissions de carbone en vue de renforcer la résilience à long terme.

Renforcer la continuité et la mise en œuvre des politiques

Actualiser régulièrement les HNAP avec des jalons et des mécanismes de mise en œuvre clairement définis. Ces mises à jour devraient harmoniser les stratégies pour la santé avec les cadres nationaux d'adaptation aux changements climatiques et de réduction des risques de catastrophes afin d'assurer la cohérence et un élan soutenu. La traduction des plans en effet tangible nécessite des investissements dans la formation et l'équipement du personnel de santé afin de fournir des services résilients face aux changements climatiques.

Par exemple, l'Éthiopie a intégré des considérations relatives au changement climatique dans sa planification du secteur de la santé grâce à un HNAP régulièrement mis à jour aligné sur sa stratégie nationale pour une économie écologique résiliente face aux changements climatiques. Cette approche favorise la continuité des politiques et la responsabilisation intersectorielle.

Élargir les mécanismes de soutien financier

Élaborer des stratégies de financement solides pour améliorer l'accès au financement lié à la santé et au climat. Ces stratégies devraient donner la priorité aux populations les plus exposées aux risques sanitaires afin de contribuer à remédier aux inégalités. Il s'agit notamment de renforcer la coordination avec les donateurs internationaux, les organismes nationaux et les organisations non gouvernementales. Les États Membres devraient également collaborer avec des instruments de financement mondiaux tels que le Fonds vert pour le climat afin de soutenir la mise en œuvre.

Par exemple, le Rwanda a mis en œuvre une stratégie dédiée au changement climatique et au financement de la santé, tirant parti des fonds et partenariats internationaux pour le climat afin de renforcer les infrastructures et les services de santé contre les chocs climatiques.

Améliorer la gouvernance et la collaboration multisectorielle

Renforcer la gouvernance en créant des groupes spéciaux sur la santé et le climat sein des ministères de la santé et en intégrant les considérations en matière de santé dans des dialogues plus larges sur les politiques climatiques. Promouvoir un leadership politique de haut niveau et favoriser la collaboration entre les secteurs (environnement, eau, agriculture et éducation) afin de mettre en place des systèmes intégrés et résilients face aux changements climatiques. La participation et l'inclusion des communautés sont essentielles.

Par exemple, le Kenya a institutionnalisé la collaboration multisectorielle par l'intermédiaire de son conseil national sur les changements climatiques, avec une participation active du secteur de la santé. Les groupes spéciaux sur la santé et le climat aux échelons national et des comtés soutiennent des interventions coordonnées et localisées.

Intégrer les prévisions climatiques dans la préparation des systèmes de santé

Les ministères de la santé devraient établir des partenariats formels avec les services météorologiques pour mettre au point conjointement des systèmes d'alerte précoce qui traduisent les données climatiques en interventions sanitaires mises en œuvre en temps utile. Ces systèmes devraient soutenir la planification des établissements, le déploiement du personnel, la communication sur les risques et la gestion de la chaîne d'approvisionnement, garantissant la continuité des soins lors d'événements liés au climat tels que les vagues de chaleur, les inondations ou les flambées épidémiques.

Par exemple, le bulletin d'alerte précoce de vague de chaleur pour la santé du Sénégal, lancé en 2023, renforce la capacité du système de santé à anticiper et à répondre aux événements de chaleur extrême. Mis au point par l'Agence météorologique nationale et la Direction de la santé publique, le système fournit des prévisions de chaleur en temps réel, des cartes des risques et des alertes sanitaires, ce qui permet d'agir rapidement pour protéger les populations vulnérables et réduire la pression sur les services pendant les vagues de chaleur.

Investir dans la technologie et dans des infrastructures résilientes face aux changements climatiques

Promouvoir le développement et le déploiement de technologies vertes et d'infrastructures résilientes dans le secteur de la santé. Collaborer avec des établissements universitaires et de recherche pour mettre en œuvre des innovations fondées sur des données probantes. Les établissements de santé devraient être équipés pour continuer de fonctionner pendant la survenue de phénomènes météorologiques extrêmes et de stress environnementaux.

Par exemple, l'Afrique du Sud a fait progresser la résilience climatique en investissant dans des dispensaires fonctionnant à l'énergie solaire et dans la conception d'installations résilientes face aux changements climatiques. La collaboration avec des institutions comme l'Université du Cap a permis d'améliorer l'application de la recherche aux défis climatiques et sanitaires réels.

Constituer une base de données factuelles pour favoriser une adaptation efficace en matière de santé et de climat

Pour que les efforts d'adaptation en matière de santé et de climat efficaces et transposables à une plus grande échelle, les gouvernements et les partenaires de développement doivent investir dans la recherche sur la mise en œuvre et dans des systèmes de suivi et d'évaluation solides qui produisent des données crédibles sur les résultats sanitaires et économiques. Faute de données claires sur ce qui fonctionne, les interventions d'adaptation risquent de rester ponctuelles et sous-financées, et de ne plus être considérées comme des priorités politiques. L'intégration de cadres d'évaluation dans les plans d'adaptation – du projet pilote à l'intensification – permettra d'identifier les stratégies à fort impact, de justifier des investissements durables et de mettre en place des systèmes de santé résilients face aux changements climatiques reposant sur des données factuelles. Bien que cette note d'orientation soit axée sur les systèmes de santé, il est essentiel de reconnaître qu'une résilience climatique efficace nécessite une approche multisectorielle.

Par exemple, le projet AMMA-2050 au Sénégal et au Burkina Faso a permis de tester et d'évaluer des outils de soutien à la prise de décision qui ont aidé les planificateurs de la santé à intégrer les prévisions climatiques dans la préparation aux maladies. Cette approche a permis d'améliorer le calendrier et le ciblage des interventions, démontrant ainsi l'intérêt des informations climatiques pour réduire les risques sanitaires (AMMA-2050, 2021).

À propos de l'AHOP

La Plateforme de l'Observatoire africain de la santé sur les systèmes et les politiques de santé (AHOP) est un partenariat régional qui encourage l'élaboration de politiques étayées par des données probantes. L'AHOP est hébergé par le Bureau régional de l'Organisation mondiale de la Santé pour l'Afrique par l'intermédiaire de l'Observatoire africain intégré de la santé. Au nombre des centres nationaux figurent actuellement le College of Health Sciences (CHS) de l'Université d'Addis-Abeba (Éthiopie), le KEMRI Wellcome Trust (Kenya), le Health Policy Research Group de l'Université du Nigeria, la School of Public Health de l'Université du Rwanda et l'Institut Pasteur de Dakar (Sénégal). L'AHOP bénéficie du soutien d'un consortium technique composé de l'Observatoire européen des systèmes et des politiques de santé (EURO-OBS), de la London School of Economics and Political Science (LSE) et de la Fondation Bill & Melinda Gates (BMGF).

Des notes d'orientation de l'AHOP

Les notes d'orientation de l'AHOP font partie d'une série de produits générés par la plateforme. Nous avons pour objectif de répertorier les concepts, les expériences et les solutions actuels qui sont importants pour l'élaboration des politiques de santé dans la Région africaine, en adoptant souvent un prisme comparatif. Les notes d'orientation de l'AHOP compilent les données probantes existantes et les présentent dans un format accessible. Elles utilisent des méthodes systématiques énoncées en toute transparence et sont toutes soumises à un processus formel et rigoureux d'examen par les pairs.

Citation suggérée

Conteh, L., Christen, P., Chapman Banks, E., Letsch, L., Abegaz, A., Coumba Diouf, M., Dasgupta, S., Etiaba, E., Kagwanja, N., Onwujekwe, O., Tsofa, B., Umubyeyi, A., Janauschek, L., et Bataliack, S. Comment les systèmes de santé africains font face à la crise climatique. Brazzaville : Organisation mondiale de la Santé, Bureau régional de l'Afrique, 2025. Licence : CC BY-NC-SA 3.0 IGO.

© **Organisation mondiale de la Santé 2025**

Crédit photo de couverture : Campagne de vaccination contre le choléra dans le sous-comté de Modogashe, touché par la sécheresse, au Kenya, février 2023. © OMS / Billy Miaron.

Pour de plus amples informations

 <https://ahop.aho.afro.who.int>

 L'équipe d'OMS : afngoahop@who.int
Partenaires techniques : ahop@lse.ac.uk

 [@AHOPplatform](#)

